La chute de l'idole Zîn Ach-Chayâtîn[1] prénommée [à tort] Zîn Al 'Âbidîn[2]

Au Nom d'Allah le Miséricordieux Le Tout-Miséricordieux.

Louanges à Allah, Prières et Salutations sur le dernier des messagers.

La *Oumma* assiste aujourd'hui à la chute de l'une des plus grandes idoles et tyrans [qu'elle ait connus]. Pendant longtemps, il s'est enflé d'orgueil, a tyrannisé, opprimé et écrasé [sa population], il a semé la corruption et le désordre sur Terre et s'est attribué des caractéristiques divines et [relatives à] la Seigneurie…Il s'agit du *ṯâghôut* tunisien prénommé : « *Zîn Al Âbidîn* » qu'il aurait fallu plus justement appeler: « l'opprobre des adorateurs » ou encore : « des corrupteurs » (*Chîn Al Âbidîn wa Aṯ-Ṯaliẖîn*).

En effet, il avait prétendu la même chose que son prédécesseur dans la tyrannie : le premier Pharaon qui, s'adressant aux dignitaires, dit : «***Vous n'avez pas, que je sache, un autre dieu que moi !*** »[3], «***Je suis votre seigneur le plus puissant !***»[4], «***Ce que je vous propose, reprit Pharaon, est le meilleur parti à prendre, à mon avis ; et la solution que je vous indique est sûrement la bonne*** »[5]. Voila ce que son état, son discours et ses actions ont laissé transparaître tout au long de son règne et de sa domination sur le pays et sa population.

Sa préoccupation première et principale durant toute la période de son règne était de combattre l'Islam et les musulmans, de s'opposer à la purification et la chasteté… d'empêcher les tunisiennes de porter le *ẖidjâb* et d'empêcher l'apparition de tout aspect de religiosité ou de pratique visible au sein de ce pays et sa population. Sous son régime, les prisons regorgeaient de croyants monothéistes dont le seul tort était d'avoir mécru au *ṯâghoût* et d'avoir cru en Allah le Tout-Puissant.

Ainsi, le voilà à présent tombé par la permission d'Allah, après que sa tyrannie, son oppression et sa mécréance aient duré plus de deux décennies, Il s'est fait humilier, terroriser, expulser et maudire, sans regrets, par son [propre] peuple et par l'ensemble des gens. Ceci même alors que l'Islam est resté ferme, implanté et enraciné dans le cœur de ses adeptes au sein de la population tunisienne.

---

[1] Littéralement traduit par : « la splendeur des diables ».
[2] Littéralement traduit par : « la splendeur des adorateurs ».
[3] Sourate 28, verset 38
[4] Sourate 79, verset 24
[5] Sourate 40, verset 29

L'Islam ira de progression en progression et de victoire en victoire quelque soit la répulsion que cela inspire aux tyrans criminels.

Cet événement grave et important et tout ce qu'il suscite autour de lui comme réactions et points de vues, mérite d'être étudié et analysé afin d'en tirer les leçons du passé et de l'avenir… C'est d'ailleurs ce qui nous a poussé faire les remarques suivantes:

Premièrement : Nous exprimons notre gratitude envers Allah le Très-Haut qui nous a permis, ainsi qu'à nos familles en Tunisie, de prendre le dessus sur le règne de ce tyran maudit : *Chîn Al Âbidîn*. En effet, Allah plaça la frayeur dans son cœur à travers le cri de colère des populations musulmanes qui répétaient : « *Allahou akbar* ». Il lui a repris son pouvoir et son règne et lui a infligé l'humiliation après de longues années d'orgueil et de despotisme. Le secours d'Allah aux musulmans affaiblis parmi les enfants de la Tunisie contre ce Pharaon et ses soldats est [enfin] arrivé.

Allah dit : «***la victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage*** »[6]. Et aussi : « ***Ce n'est pas vous qui les avez tués ! C'est Allah qui les a tués ! Ce n'est pas toi Prophète qui les as déstabilisés par ton geste ! C'est Allah qui l'a fait !*** ». Les louanges, le mérite et les faveurs appartiennent à Allah qui a chassé et mis fin à ce *ṯâghoût* et ses soldats.

Ensuite, nous tenons à exprimer notre gratitude envers nos familles et envers le peuple musulman héroïque de notre Tunisie bien-aimée pour les sacrifices qu'ils ont présentés et pour le sang pur et intègre qui a coulé dans la lutte face à ce *tâghoût* et ses soldats, avec l'objectif de protéger leurs âmes, leurs droits, leurs sacralités et les revendications justes qu'ils défendaient. Ils ont ravivé au sein des populations de la *Oumma*, l'esprit de dignité, de sacrifice et du *Djihâd* alors que beaucoup de gens auraient parié que cet esprit avait été anéanti et disparu.

On nous avait dit : « ***Le peuple tunisien est mort*** » ; deux tyrans parmi les pires despotes que notre époque ait connus ; Bourguiba et Ben Ali[7] ont gouverné les tunisiens pendant plusieurs décennies et deux générations se sont succédées sous leur règne. Mais nous leur disons que les peuples ne meurent pas… Les cœurs qui contiennent le témoignage de l'Unicité : « ***Lâ Ilâha illa Allah*** » ne meurent pas et ne mourront jamais. Ces populations peuvent s'affaiblir certes, mais elles ne meurent pas pour autant. Elles peuvent rapidement retrouver vie, se soulever, se révolter et faire jaillir tout le potentiel enfoui en elles de manière à ce que l'on puisse concrètement en ressentir les effets dans la vie réelle. Pour peu qu'elles

---

[6] Sourate 3, verset 126

[7] NDT : Afin d'alléger le texte français, nous nous sommes permis à plusieurs reprises de remplacer le prénom (parfois raillé par le *cheykh* en disant : *Chîn Al 'Âbidîn*) du président tunisien déchu, par son patronyme.

soient alimentées par quelques raisons de vivre, elles pourront enfin se libérer de leurs chaînes, de la perfidie et des machinations de despotes injustes et criminels.

Donc encore et encore, une dizaine de fois, un grand merci aux nôtres, hommes et femmes parmi les enfants de la Tunisie bien-aimée car celui qui ne remercie pas les gens, ne saurait remercier Allah.

Deuxièmement : Les partis politiques laïcs locaux avec toute la répugnance qu'ils inspirent, représentent l'autre facette sombre du régime de Ben Ali. Celle-ci n'a pas déployé le moindre effort ou joué le moindre rôle dans cet instant de soulèvement béni effectué par le peuple tunisien musulman face au tyran et son régime. Nous sommes par conséquent en droit d'être fiers et de dire que **ce soulèvement béni face au tyran est une révolte populaire tunisienne et islamique** et qu'elle est très loin des directions et orientations des laïcs, de leurs programmes et de leurs objectifs douteux. Evidemment, d'autres personnes vont essayer de récupérer l'événement en leur faveur et de s'en servir pour leur ascension au prix du sang et des sacrifices payés par la population tunisienne musulmane. Ceci a été le constat que nous avons dressé dès les premiers jours suivant la révolte bénie.

Troisièmement : La chute du régime de *Chîn Al-Âbidîn*, arrachée de force sous la pression des populations, a entraîné avec elle la destruction des ambiguïtés propagées par les savants du palais et de l'*irdjâ²*, qui se sont engagés à mettre leur science au service de la protection des gouverneurs tyranniques et mécréants. En effet, ils ont voulu persuader les gens de l'impossibilité de se révolter contre eux et leurs régimes… Ils leur ont fait croire que c'était une *fitna* et que c'était l'option qui contenait le plus grand mal pour le pays et ses habitants. Ils ont découragé les gens et ont été responsables du cumul de l'humiliation, l'avilissement, le sous-développement et la pauvreté que la Tunisie et sa population ont dû subir pendant des décennies.

Et aujourd'hui, dans le but de gâcher les glorieuses noces tunisiennes et afin de prouver qu'ils avaient raison au sujet de l'ambiguïté qu'ils ont [tant] propagée, les revoilà s'inspirer mutuellement entre tyrans arabes et leurs sympathisants parmi les collaborateurs et les savants de l'*irdjâ²*. En effet, ils ont approvisionné en armes d'anciens éléments de la sécurité et de la garde rapprochée du président enfui, ces derniers ont provoqué le chaos dans les rues, ils se sont mis à tuer des gens paisibles et à semer la panique et la frayeur dans les demeures. Ils ne voulaient surtout pas laisser les gens se réjouir de cette victoire de crainte qu'ils s'imaginent qu'il serait facile par la suite, de se débarrasser du reste des gouverneurs tyranniques et mécréants du monde arabe. C'était encore un moyen de donner du crédit à la théorie des savants de l'*irdjâ²*, [théorie] qui soutient que

le soulèvement des peuples démunis et opprimés contre les tyrans de l'injustice et de la mécréance, représenterait une *fitna*, un mauvais choix et un plus grand mal.

Mais nous disons aux tyrans et à leurs agents : économisez vos larmes mensongères versées sur le compte de l'honneur [du peuple]… Le sortilège du sorcier a été défait, votre stratagème et [vos] ruses ont été déjoués… et votre ruse dévoilée au grand jour. Vous êtes une calamité… une maladie incurable qu'il faut éradiquer quitte à amputer un membre du corps s'il le faut. Et les jours à venir nous le montreront…

En effet, si aujourd'hui c'est le tour de la Tunisie, demain ce sera celui de la Syrie blessée… le surlendemain ; le tour de l'Egypte captive… et ensuite, celui de la Libye asservie par son *ṯâghoût* et ses enfants… Et ainsi de suite, par la permission d'Allah, se succèderont les révoltes contre les tyrans, leur règne et leurs régimes corrompus.

Nous sommes conscients que l'honneur a [inévitablement] un prix mais quelque soit le prix à payer, il sera beaucoup moins coûteux que celui de l'humiliation, de l'avilissement et de la servitude aux *ṯawâghit*.

Quatrièmement : Le fait que les *ṯawâghit* saoudiens aient accepté d'abriter leur frère, *chîn Al Âbidîn*, *ṯâghoût* de Tunisie, alors que les Etats mécréants de l'Occident l'avaient rejeté, est une décision révélant plusieurs choses. D'abord, [cela confirme le dicton qui dit :] « qui se ressemble s'assemble ». Ensuite, l'attitude adoptée par le régime saoudien constitue une preuve supplémentaire de la validité du jugement que nous avons émis concernant ce régime mécréant car une fois de plus, il prouve qu'il est l'allié des autres *ṯawâghît* et qu'il soutient leurs régimes mécréants qui sèment la corruption au sein de la population opprimée. Cela prouve également, que le régime saoudien est allé si loin dans sa souillure, qu'il se moque éperdument de rajouter à sa liste de saletés, celle d'abriter un *ṯaghôut* mécréant.

De plus, cela prouve à quel point le régime saoudien se moque de sa [propre] population puisqu'il ne prête aucune attention à sa volonté ou ses désirs. Le fait d'être sur une rive et les aspirations de son peuple sur une rive opposée, ne dérange pas le moins du monde ce régime puisqu'il s'imagine que cela ne peut en rien lui nuire. En effet, il compte sur les savants de l'*irdjâ*[2] et du palais royal qui détiennent les moyens d'envoûter les peuples afin de les culpabiliser et les anesthésier dès qu'ils osent dire une parole de vérité face aux gouverneurs tyranniques.

En outre, en abritant le taghôut tunisien, le régime démontre qu'il est le parrain [fidèle] des *tawaghît* arabes et de leurs régimes traîtres et corrompus aussi bien avant qu'après leur chute. Il est le premier responsable de leur maintien et de leur sécurité. Aussi, le régime saoudien souhaite utiliser la présence du tyran tunisien sur son territoire comme moyen de pression et de sédition sur le peuple tunisien musulman afin de lui faire passer le message suivant ainsi qu'au reste des peuples musulmans : « *Ne croyez pas que le soulèvement contre les tyrans soit une chose simple et un choix facile comme vous l'imaginez…Nous en voulons pour preuve le chaos et le désordre qui a fait suite à la révolte des tunisiens contre le pouvoir en place …* ». Ils s'imaginent [sans doute] trouver un le moyen de faire revenir le tyran enfui afin qu'il gouverne le peuple tunisien à nouveau. Mais ils en sont très loin !

C'est à la fois à en rire et à en pleurer de savoir, que dans le but de désorienter les populations, les savants du palais royal leur font croire que la réaction du régime saoudien relèverait du principe d'offre de protection tel que mentionné dans le verset : « ***Si un idolâtre te demande asile, accorde-le-lui afin qu'il puisse entendre la Parole du Seigneur. Puis fais-le parvenir en lieu sûr, car les idolâtres sont des gens qui vivent dans l'ignorance*** »[8].

Nous rétorquons à ces charlatans qui dissimulent la science et qui usent de mensonges et d'envoûtement contre les populations, que ce verset fut révélé à propos des associateurs de base et non des musulmans, alors que le tyran à qui vous avez offert refuge et asile, est un *zindîq*[9] apostat de ceux ayant commis une apostasie aggravée[10] et composée[11]. Il a mécru, apostasié, aggravé son apostasie, tué, pillé, spolié et combattu l'Islam et les musulmans publiquement et au grand jour. Il a semé la corruption sur terre, a opprimé un peuple musulman pendant plus de deux décennies, il a travaillé durement afin de semer la turpitude en leur sein … Il n'appartient à personne d'offrir asile et refuge à un tel individu et d'empêcher l'application de la peine légale sur lui ; et celui qui le fait, encourra la malédiction d'Allah, des Anges et de l'ensemble des gens comme précisé dans le *hadîth* authentifié dans lequel le Prophète - *salla Allahou 'alayhi wa sallam* - a dit : « ***Celui qui offre refuge à un innovateur (c'est-à-dire qu'il a innové une chose qui mérite l'application de la peine légale) encourt la***

[8] Sourate 9, verset 6
[9] NDT : *Zindîq* signifie *faux dévot, irréligieux,* ou encore *incroyant*.
[10] NDT : L'apostasie aggravée (*Riddatoun Moughalladha*) est citée par opposition à l'apostasie simple (*Riddatou Moudjarrada*). En effet, l'apostasie est deux types : simple ou aggravée. Elle peut être aggravée en soi (ex : insulter Allah ou son Son Prophète) ou à cause de tout ce qui l'accompagne comme corruption, décadence, meurtre et guerre contre l'islam et les musulmans. Dans un Etat islamique, la peine légale relative au coupable d'une apostasie aggravée est appliquée sans demande de repentir préalable (*Istitâba*). Contrairement à l'apostasie simple où est il donné au coupable l'occasion de se rétracter et de se repentir avant l'application de la peine.
[11] NDT : Apostasie composée (*Mourakkaba*) : ce terme est parfois employé comme synonyme de l'apostasie aggravée ou peut vouloir dire la réunion de plusieurs types et plusieurs causes de mécréance chez la même personne et Allah demeure le Plus Savant.

malédiction d'Allah, des Anges et de l'ensemble des gens. Il ne sera accepté de lui ni acte obligatoire ni acte recommandé [le Jour de la Résurrection]. »[12]. Il dit aussi : ***« Qu'Allah maudisse celui offre refuge à un innovateur*** »[13]. Voilà la part réservée aux *tawâghît* saoudiens dans la religion d'Allah après avoir offert refuge à leur frère dans la mécréance, l'injustice et la tyrannie : la malédiction d'Allah, des Anges et de l'humanité entière, qu'ils savourent donc la malédiction des peuples.

Cinquièmement : Nous nous adressons franchement à nos frères et familles tunisiennes en leur disant : « Vous avez accompli le premier pas vers la victoire mais le chemin qui reste à parcourir est le plus dur**.** Vous en avez traversé la moitié et réalisé à travers votre soulèvement, la moitié de la victoire…Vous avez fait tomber le taghôut et sa famille mais l'autre moitié de la victoire reste à accomplir, à savoir : qu'adviendra-t-il après sa chute ? Est-ce qu'un autre tâghôut prendra sa place ? Un tâghoût vêtu d'un accoutrement différent accompagné de nouveaux slogans mensongers? Est-ce que Chîn Al Abidîn est parti pour qu'on ait le pire des criminels après lui ?

Votre action va-t-elle s'arrêter là ? Par la chute du tâghoût et sa famille, et plus rien après ? Est-ce que l'ancienne équipe de ce tyran qui a été complice de tous ses crimes continuera à occuper le paysage politique tunisien au vu et su de tous ?

Et est-ce que le problème réside uniquement en la personne du tâghoût, sans tenir compte du régime et de ses étroits collaborateurs qui ont exécuté cette politique criminelle contre le peuple tunisien musulman, qui ont veillé à son application et qui continuent encore jusqu'alors à coordonner leur action avec celle du tâghoût enfui ?

Ce sont là des questions qui nous préoccupent et qui préoccupent tout observateur soucieux et animé de bienveillance envers votre révolte, votre combat et vos efforts. En effet, nous pensons que la réponse concrète à tout cela commence par le fait de rester éveillé et de ne pas fermer les yeux, vous ne pouvez vous reposer sur vos lauriers avant d'avoir éradiqué tous les restes et les séquelles laissés par ce *tâghoût* et son ancien régime, voué à périr par la permission d'Allah.

Assurément, nous craignons que la flamme de votre révolte ne s'éteigne trop vite avant même que vous puissiez mener à terme votre mission, il serait alors difficile de raviver cette flamme à nouveau.

---

[12] Rapporté par Al Boukhârî.
[13] Rapporté par Mouslim.

Dans le passé, ce sont les populations [de nos pays] qui ont payé le prix fort de la liberté afin de se libérer du joug de la colonisation et des envahisseurs et au bout du compte, ce sont des *ṯawâghît* criminels qui ont récolté les fruits de leurs efforts, de leur combat et de leurs sacrifices. Ce sont des tyrans criminels qui parlent la même langue et qui ont la même couleur de peau que nous mais dont les cœurs ressemblent à ceux des loups et des renards qui se sont ligués avec les ennemis de la *Oumma*, contre la *Oumma* et ses enfants… Ils ont gouverné le pays avec une lance de fer et de feu et des politiques plus injustes encore que celles adoptées par les colonisateurs eux-mêmes. Voilà exactement l'expérience que nous ne souhaitons pas voir se reproduire chez nos familles et la population de la Tunisie bien-aimée. »

Sixièmement : Les Etats-Unis avec l'aide des autres pays occidentaux ainsi que leurs agents parmi les gens de notre origine [ethnique] ont déjà mis en place leurs plans diaboliques pour l'après Ben Ali. Ces plans se résument comme suit :

1- Mettre en place un régime qui au même titre que le précédent, veillera à protéger les intérêts des Etats-Unis et des pays occidentaux dans la région en général et plus particulièrement en Tunisie, que ce soit leurs intérêts politiques, sécuritaires, économiques ou culturels, y compris la reconnaissance de l'Etat d'Israël et l'entretien de relations amicales avec lui.

2- Surveiller l'Islam politique avec ses deux dimensions dogmatique et *djihadique*, l'empêcher de progresser et d'émerger de crainte qu'il puisse accéder à des positions de décision et d'influence au sein de la société tunisienne.

3- Donner un espace de liberté plus grand comparé à la situation sous le régime du tyran damné, notamment en ce qui concerne la liberté du culte au niveau individuel et privé tant que cette liberté ne mène pas au point n°2 cité précédemment.

Voici les principales caractéristiques du prochain régime selon la stratégie des Etats-Unis, selon leurs désirs et leur volonté ainsi que celle de leurs agents émanant de l'intérieur de la société tunisienne.

Mais nous disons aux Etats-Unis et à ceux qui ont adhéré à leur alliance et leur stratégie que le peuple tunisien est un peuple musulman sunnite et homogène dans son appartenance religieuse et communautaire. On n'y retrouve pas le communautarisme ou le sectarisme confessionnel qui pourrait mettre en péril son harmonie religieuse ou son unité. En effet, le cas contraire est souvent exploité dans le but de diviser les peuples selon le fameux principe : « diviser pour mieux régner ». Ainsi, ce peuple musulman a parfaitement le droit de vivre

en conformité avec son appartenance islamique, tant sur le plan politique que sur le plan économique et social. Les tunisiens ont le droit de gouverner et d'être gouverné par l'Islam. Nos familles en Tunisie - qu'Allah les préserve - n'ont pas à rougir d'une telle revendication et ne doivent en aucun cas se contenter d'une autre [qui serait] en deçà de l'établissement d'un régime qui les gouvernera par l'Islam.

Vous voyez pourtant bien les communistes et les autres irréligieux parmi les gens de notre espèce - en tant que représentants de l'autre facette sombre du régime et de la tyrannie de Ben Ali - ne pas hésiter un instant, avec tout le culot et l'insolence que cela implique, de faire en sorte que la Tunisie soit dirigée selon leurs théories, leurs principes et leurs valeurs athéistes et liberticides et selon la *djâhiliyya* occidentale intruse, forgée et ignoble.

Qui des deux groupes devraient le plus avoir honte ? Qui est plus en droit de s'écraser, de se retirer et de cesser de revendiquer [un mode de] gouvernance conforme à ses jugements et ses lois ? Celui qui réclame que le pays et le peuple soient gouvernés par le jugement et la législation d'Allah, le Créateur de l'ensemble de la création et le Seigneur des Mondes, ou plutôt, celui qui revendique que le pays et le peuple soient gouvernés par les lois du *ṯâghoût*, les lois de la mécréance, les lois de l'athéisme, de la perversion et de la débauche ? Lequel des deux groupes est plus en doit de vivre en sécurité ? Et lequel devrait le plus faire preuve de pudeur et de retenue ?

Allah dit : « ***Est-ce donc le jugement du temps de l'Ignorance qu'ils cherchent ? Qu'y a-t-il de meilleur qu'Allah, en matière de jugement pour des gens qui ont une foi ferme ?*** »[14]. Or, tout jugement autre que celui d'Allah est un jugement du temps de l'Ignorance (*al djâhiliyya*). Le Très-Haut dit également : « ***Et Allah juge en toute équité, tandis que ceux qu'ils invoquent en dehors de lui ne jugent rien. En vérité c'est Allah qui est l'Audient, le Clairvoyant***.» (40 :20). Et aussi, « ***Et comment aurais-je peur des associés que vous Lui donnez, alors que vous n'avez pas eu peur d'associer à Allah des choses pour lesquelles Il ne vous a fait descendre aucune preuve ? Lequel donc des deux partis a le plus droit à la sécurité ? (Dites-le) si vous savez*** »[15].

Ainsi, celui qui n'aspire pas à être gouverné par l'Islam, celui qui voit dans la gouvernance par l'Islam une chose gênante dont il faut avoir honte pour lui, sa famille et son peuple, celui-là n'est ni croyant, ni musulman ; peu s'en faut qu'il soit un soldat parmi les partisans du *ṯâghoût* déchu, même s'il prétendait en apparence, s'opposer à lui.

---

[14] Sourate 5, verset 50
[15] Sourate 6, verset 81

Allah dit : « ***Non !... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]*** »[16]. Et aussi : « ***N'as-tu pas vu ceux qui prétendent croire à ce qu'on a fait descendre vers toi [prophète] et à ce qu'on a fait descendre avant toi ? Ils veulent prendre pour juge le Tâghoût, alors que c'est en lui qu'on leur a commandé de ne pas croire. Mais le Diable veut les égarer très loin, dans l'égarement*** »[17].

Ces gens qui veulent demander le jugement au *ṯâghoût* et à ses lois en dehors d'Allah, leur prétention d'être croyants (en supposant qu'ils le prétendent vraiment), n'est qu'une prétention fausse et mensongère ; ils se donnent des airs (de croyants) alors qu'ils n'ont pas été gratifiés [de la foi] et en sont dépourvus, le poids du péché qu'il portent à travers cette fausse prétention alors qu'ils sont coupables du contraire [c'est-à-dire de *koufr*], est encore plus lourd et bien pire que le fardeau du *koufr* en lui-même.

Septièmement : S'est toujours inscrit dans la politique des *tawâghît* arabes dont Ben Ali faisait partie, le fait de vider le paysage politique de personnalités dotées d'un leadership actif. Et si jamais un personnage se distinguant par sa capacité à occuper un tel rôle venait quand même à émerger, il se verrait aussitôt victime d'assassinat, d'emprisonnement ou d'exil. L'objectif est que les peuples perdent confiance en la possibilité d'un changement vers le mieux et que toutes leurs espérances soient rattachées à la personne du tyran et de son régime, comme s'il s'agissait de la seule option possible et envisageable et comme si toute tentative de se détourner de lui, serait synonyme de destruction et de chaos pour le pays et ses habitants.

En effet, suite aux décennies malheureuses qui ont caractérisé le règne du *ṯaghoût*, la rue tunisienne musulmane manque aujourd'hui cruellement d'un leadership islamique fort, indépendant et charismatique, capable de représenter les aspirations, les ambitions, la chevalerie et l'héroïsme du peuple tunisien musulman. Dès lors, ce dernier doit vite agir afin de trouver et de faire émerger ses leaders islamiques sur le terrain, des leaders sincères, compétents et indépendants qui parleront en leur nom et qui protègeront les sacrifices et les réalisations du peuple.

Ainsi, nous ne souhaitons pas, en cette période de transition, voir le peuple tunisien musulman suivre ou se rallier aux partis politiques laïcs égarés et douteux, quelque soit le besoin qui les y pousserait, car l'allié d'un peuple, fait

---

[16] Sourate 4, verset 65

[17] Sourate 4, verset 60

partie d'eux : « ***Celui qui les prend pour allié sera des leurs*** » et « ***celui qui renforce le rang d'un peuple en fera partie*** ». Prenez donc garde, ô serviteurs d'Allah !

En revanche, nous appelons à la création d'un groupe islamique indépendant qui adopte le Coran et la Sounna selon la voie des pieux prédécesseurs, comme méthodologie, qui s'y tient fermement, et qui possède un leadership fort et indépendant capable d'être à la hauteur de cette religion ainsi qu'à la hauteur des aspirations et des ambitions du peuple tunisien musulman.

Huitièmement : Enfin, nous disons à tous les peuples dominés depuis des décennies par l'oppression et la tyrannie des *tawâghît* : il est grand temps pour vous de renverser ces tyrans injustes et de vous débarrasser de leurs systèmes corrompus et mécréants conformément à la parole du Prophète, *salla Allahou 'alayhi wa sallam* : « ***A moins que vous voyiez en eux une mécréance évidente dont vous avez une preuve claire provenant d'Allah*** ».

Assurément ! Il est temps de vous libérer de l'humiliation, de la peur et de l'avilissement. Il est temps pour vous de vivre en tant qu'Hommes libres, et non en tant qu'esclaves sous la servitude d'autres esclaves ou comme un troupeau sur les terres de ses maîtres.

Sachez qu'une seule chose vous sépare de la victoire et du triomphe, de l'honneur et la dignité ; il vous faut briser les barrières de la peur l'espace d'une seule heure car le *tâghoût* n'a pas la force de se mesurer au peuple au-delà d'une seule manche pourvu que la parole du peuple soit unifiée. Et s'il tente de s'opposer au peuple [ligué contre lui] lors d'une deuxième ou troisième manche, il n'en sortira que [plus] fragile et affaibli. L'honorable expérience tunisienne en est la parfaite illustration.

Si vous voulez vous détacher du *tâghout*, vous devez d'abord vous détacher de la peur qui hante vos poitrines. Le diable vous inspire cette peur au prix de l'honneur et de la dignité, il vous fait craindre ses alliés parmi les *tawâghît* tout en embellissant à vos yeux l'humiliation, l'avilissement et la servitude aux hommes. Or, la rançon de ces choses-là est indéniablement plus onéreuse que celle l'honneur ; Allah dit : ***« Ces nouvelles défaitistes ne sont que l'œuvre de Satan qui les utilise pour intimider ses adeptes. Ne les craignez donc pas ! Mais craignez-Moi, si vous êtes de vrais croyants ! »***[18] Et aussi : ***« Les craignez-vous? Mais c'est Dieu que vous devez craindre si vous êtes des croyants ! »***[19].

---

[18] Sourate 3, verset 175.
[19] Sourate 9, verset 13.

Nous nous adressons également aux *ṯawâghît* au pouvoir en leur disant: « *Sachez analyser vos peuples ainsi que les mouvements populaires avec beaucoup d'attention avant qu'il ne soit trop tard et avant de vous en mordre les doigts, le jour où les regrets ne vous seront d'aucune utilité. Ne vous méprenez pas quant au calme apparent du volcan en ébullition qui n'attend que le moment [opportun] pour exploser. Ne comptez pas sur vos milices criminelles, considérées à tort comme des forces de sécurité, avec trop d'assurance alors que la seule sécurité à laquelle ils veillent est celle du ṯâghoût, de son palais et de sa famille… Ces milices ne vous serviront à rien face à la colère des populations.*

Donc comprenez vos peuples correctement et réconciliez-vous avec eux avant que survienne le jour où ni la compréhension, ni l'entente, ni la paix ou la réconciliation ne vous serviront. Ce jour-là, vous direz la même chose qu'a dite le ṯâghoût tunisien à son peuple : « Je vous ai compris, oui, je vous ai compris, aujourd'hui je vous ai enfin compris. Je ferais ceci et cela ». Et il se mit à les bercer de faux espoirs tel le diable qui fait des promesses à ses alliés, mais sa compréhension est venue trop tard au moment où l'entente et le dialogue ne peuvent laisser place qu'aux regrets.»

En somme, la tyrannie est un plaisir éphémère qui donne suite aux regrets, à la torture et à la malédiction des peuples jusqu'au Jour du Jugement : « ***Quel traitement devra être réservé à ceux qui agissent de la sorte, sinon l'ignominie dans ce monde et le châtiment le plus impitoyable dans l'autre ? Allah n'est pas inattentif à vos agissements*** »[20].

Nombreux sont les exemples mais [hélas], peu de gens en tirent les leçons nécessaires. Et il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah.

Abdel Moun'im Moustapha Halîma
Abou Bassîr At-Tartoûssî.
Rédigé le 14/2/1432 de l'Hégire - le 18/01/2011 (calendrier grégorien)

Site : www.abubaseer.bizland.com

Traduction : Oum-Ishâq
Relecture et correction : Oum_Mou3âwiya.

[20] Sourate 2, verset 85.